

« Une machine à mots, où se mêlent théâtre, langage et arts visuels »

Oralisation et improvisation ont rimé avec théâtralisation au collège Marc-Seguin.

Les monstres ont envahi le collège Marc-Seguin en cette fin de semaine. Enfin, des monstres imaginaires quand même, mis en scène avec brio, talents et spontanéité par les élèves de la 6^e Cléopâtre.

« Les monstres de la mythologie, mais aussi ceux du quotidien dont on ne parle pas »

« Cette classe à Pac, Projet d'action culturelle, a abordé le thème du monstre, via la mythologie où ces derniers pullulent. Mais aussi ceux du quotidien, dont on ne parle pas, tout aussi destructeur », détaille Christelle Rimbert, professeure d'Arts Plastiques, une des deux enseignantes engagées dans le projet avec Fathia Beryoun, professeure de lettres.

Jeudi soir, la salle polyvalente affichait complet. Devant un parterre de parents conquis, les collégiens ont exprimé textes et ressentis, grâce à une oralisation spontanée, format improvisation travaillée au préalable. Mais aussi via une théâtralisation et des représentations graphiques de belles factures. Ils ont déclamé avec talents, sans ambages, production réalisée avec l'appui de Gautier Marchado, metteur en scène et comédien : « Nous avons mis en place une sorte de machine à mots, où se mêlent écriture, théâtre, oralité et arts visuels. Au bout de cinq séances, les morceaux d'imagination se dévoilent ».



Mots, dessins et expressions théâtrales pour les collégiens engagés dans la classe à projet d'action culturelle.

Photo Le Progrès/Dominique JOUBERT

Et la réussite est au rendez-vous, le monstre ultime : « des jambes à la place des bras, du sang à la place des larmes, dévoreur de cerveaux, globuleux, humain terrifiant, gentil et méchant à la fois » décrivant bien le monstre aux multiples visages. Fathia Beryoun a apprécié ce moment scénique ma-

trisé : « Le programme de 6^e recèle des pépites de littérature permettant ce travail de recherche, de compréhension, de productions. L'oral est maîtrisé même si le passé simple reste à travailler. La confiance en soi face au micro est bien là et la diction face au public plus que parfaite. L'impro est difficile

à cet âge mais les collégiens ont été au top ! ». Du côté des arts plastiques, chaque petit monstre réalisé par chaque élève prendra place sur une grande fresque, représentant un monstre unique, volumineux, impressionnant.

De notre correspondant Dominique JOUBERT